

Lien : II- 4. L'oral – « L'histoire d'un épouvantail »	
Durée : 6 mn 15 Niveau : PS Organisation : atelier de 4 élèves	
Objectifs	Rédiger un récit déjà connu, <i>Le vent m'a pris</i> pour le restituer à une autre classe. Prendre conscience des transformations nécessaires d'un propos oral en phrases à écrire.
Références au programme 2015	<ul style="list-style-type: none"> • Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement • S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre. • Pratiquer divers usages du langage oral : raconter. • Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.
Contenu	La séance a été précédée de plusieurs lectures de l'album <i>Le vent m'a pris</i> (Rascal, édition Pastel). La séance commence par un travail autour de l'enjeu technique de la production écrite : « Vous allez me dicter le texte ; moi, je vais écrire ».
Le langage	<ul style="list-style-type: none"> • Les objectifs principaux de cette activité sont langagiers. Il s'agit d'un atelier de langage, mettant en œuvre le langage narratif. • Interventions explicites de l'enseignante sur le langage : elle propose l'enjeu langagier tout en l'écrivant : « Livret pour raconter l'histoire d'un épouvantail ». L'enseignante gère ensuite trois types de phénomènes : <ul style="list-style-type: none"> • de cohérence sémantique : M : C'est le début de l'histoire. Il faudra leur dire que c'est l'histoire d'un épouvantail. E : Le vent m'a pris, on comprend rien. • de cohésion (usage de connecteurs de temps, « tout d'un coup », de l'espace de la feuille, « Je n'ai plus de place, je reviens à la ligne). • de syntaxe écrite (« Tout d'un coup, le vent souffle fort, la phrase est terminée »).
Regarder aussi la vidéo pour	Comprendre qu'il ne s'agit pas d'écrire une suite de phrases, la première puis une autre ; un texte n'est pas une suite de phrases. Il s'agit d'écrire la phrase qui suit une autre phrase en interrogeant les élèves sur le pourquoi de cet enchaînement : « Que doit-on rajouter maintenant ? » ; « est-ce qu'ils vont comprendre ? » ; « avons-nous fini cette partie du texte ? ». Ces petites questions mettent en avant le fait que les phrases sont liées entre elles par des phénomènes sémantiques de cohérence (il faut faire comprendre que le vent va déshabiller l'épouvantail) et des phénomènes de connexion, de cohésion (L'épouvantail est surpris, donc on va commencer la phrase en écrivant « Tout à coup »).
Lien	Consulter la section 4 de la partie II Liens oral-écrit qui porte sur la dictée à l'adulte et les quatre autres vidéos portant sur cette activité.